



# Amikal

## **FRANCOPHONIE 2018**

A l'occasion de la semaine de la Francophonie, nous avons organisé une rencontre le lundi 19 mars, à la Maison des associations de Versailles.

Malgré la neige qui nous a surpris de bon matin avec des températures glaciales, une dizaine de personnes se sont déplacées. Nous les en remercions.

1ère intervention : « La francophonie, poids de l'histoire ou levier de développement ? » par Tara Soultana.

Tout d'abord un rappel historique des dates :

1960 : 15 pays créent la 1ère institution francophone à l'initiative du Président du Sénégal, Léopold S. Senghor, le député français de la Guadeloupe Aimé Césaire, le Président de la Tunisie Bourguiba.

1961 : Organisation commune africaine et malgache (Ocam) et création de l'AUF (agence universitaire francophone) au Québec, à Montréal.

20 mars 1970 : 21 pays signent la charte de la francophonie à Niamey

20 mars 2005 : Création de l'Organisation internationale de la francophonie dont le siège est à Paris.

Le français =

5ème langue au monde

274 millions de locuteurs

2ème langue étrangère après l'anglais

3ème langue des affaires

4ème langue d'internet

Donc vous voyez que la francophonie n'appartient pas uniquement à la France. C'est un monde ou plutôt une multitude de points qui gravitent autour de la langue française et des valeurs qui lui sont rattachées.

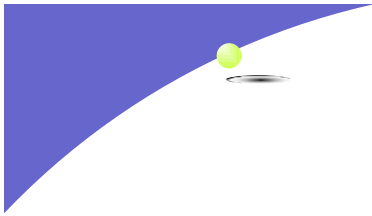
Les fondateurs de la francophonie ont donc créé ce concept pour promouvoir une langue et des valeurs auxquelles ils étaient attachés. Car le français, c'est la langue des droits de l'homme, la langue des sciences, de la littérature et des arts, et la langue des révolutions... Et nous avons vécu une belle révolution l'année dernière avec l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la république et l'émergence d'un grand parti politique En Marche.

C'est ce qui plaît au monde, cette capacité retrouvée de changer les choses en profondeur et de donner un nouveau souffle à un système sclérosé. Le rajeunissement de l'Assemblée nationale a été spectaculaire. D'où un regain de motivation pour d'autres pays où on n'espère plus changer les choses. Il y a surtout une nouvelle confiance qui s'est instaurée avec la France.

Il faut avouer que les valeurs prônées par la France ont pris un sérieux coup de crédibilité durant ces deux à trois décennies. La question identitaire a été surexploitée et mise à toutes les sauces politiques et médiatiques. Nous apprécions et nous sommes reconnaissants envers nos dirigeants actuels de ne plus mettre en avant cette notion d'identité qui a fait tant de ravage dans la société française, pour s'occuper enfin des vrais problèmes du pays.

On peut déplorer l'amalgame faite entre la francophonie et la colonisation en ne parlant de celle-ci qu'en termes négatifs. Certes, il y a eu des injustices et des migrations forcées, nous n'allons pas refaire l'histoire. Mais cette grande période de colonisation a également permis les premiers échanges commerciaux donc les premières découvertes de denrées que nous utilisons aujourd'hui, des plantes pour la cuisine et la pharmacie ou pour les jardins. Il y a eu aussi la construction de magnifiques bâtiments pour les administrations, de ports, de chemins de fer dans des pays où il n'y avait rien de tout cela. Sur le plan intellectuel, les colons français ont protégé des intellectuels en danger. Alors, si les français ne sont pas fiers de tout cela, il faut le dire. Il y a paraît-il de nombreux psys qui cherchent des clients... Les fous ne sont pas toujours ceux que l'on croit.

Pendant la colonisation, il y a eu surtout l'ouverture d'écoles qui a jeté les bases de l'enseignement du français dans le monde et de l'éducation à une culture du droit et du savoir. Aujourd'hui, ce travail se poursuit grâce à des institutions telles que l'Institut français, le réseau des Alliances françaises ainsi que les écoles d'enseignement primaire et secondaire rattachés à l'Éducation nationale dans de nombreuses grandes villes.



Emmanuel Macron, lors de ses récentes visites à l'étranger, notamment en Afrique, a relancé les projets éducatifs. L'environnement, la santé, sont aussi des domaines où des initiatives doivent être prises tant les besoins sont nombreux. Il les a rappelés dans son éloquent discours du 20 mars 2018 à l'Académie française.

Il appartient à la société civile, c'est-à-dire, aux individus, aux entreprises, aux associations, de travailler dans les axes définis. Je prends un exemple que je connais dans le domaine culturel, celui du musée de Pondichéry. C'est le seul grand musée de cette ville où l'histoire se lit dans le nom des rues. Il est fréquenté mais mal entretenu et mal agencé. Un projet de rénovation existe depuis 2009 porté par une agence d'architecture indienne. Je n'y ai pas réellement vu l'implication des autorités françaises—les raisons sont sans doute valables—mais encore moins de la communauté française. J'ai eu des discussions très houleuses avec les intellectuels pondichériens.

Nous vous rappelons qu'Amikal porte un projet de musée du fait d'une collecte d'objets (vaisselle, objets déco...). Nous pouvons participer au musée de Pondichéry avec une partie de cette collection, les plus fragiles. Les plus transportables peuvent être amenés en France pour être exposés dans un lieu que nous recherchons.

Notre but étant aussi la promotion de la culture, nous proposerons à partir du mois d'avril des sorties ou voyages en groupe.

AMIKAL Maison des Associations  
2 bis place de Touraine  
78000 Versailles

Association loi 1901 (JO du

## 2ème intervention : La francophonie en Europe

### **LA GRECE**

Olga Jay, enseignante de grec et présidente de l'association Les Hellènes de Versailles nous a relâchés les liens étroits et historiques entre la France et la Grèce.

Lorsqu'elle arrive en France toute jeune, elle s'étonne de découvrir que les français connaissent la Grèce mieux que les grecs ! Evidemment, la profusion d'écrits par des philosophes et des penseurs grecs est parvenue jusqu'à la France qui s'est nourrie intellectuellement de toutes ces nouvelles idées. Il y a encore peu, le latin et le grec faisaient presque partie des langues vivantes enseignées dans les écoles françaises.

Les grecs vivent toujours dans l'hédonisme, profitant des trésors de la nature que sont la mer et le soleil et au cœur même de l'histoire d'Europe, la fille de Zeus. La mythologie grecque a fait naître une profusion de récits tirés de la réalité ou de l'imaginaire que les français ont su transmettre par l'enseignement. On s'amuse lorsqu'Olga nous raconte aussi qu'il y a une chose importante qu'elle a appris avec les français, c'est la discipline (tout est relatif !) de vie. Elle était ahurie au début des heures fixes des repas, des enfants qui vont se coucher à 20h... car étant du « sud », elle vient d'un pays où il n'y a pas de contraintes horaires et où on se couche tard.

Nous sommes tous d'accord avec elle lorsqu'elle insiste sur le fait que la France est un pays exceptionnel, qui fait rêver par sa réussite et sa continuité avec l'histoire. D'ailleurs, le château de Versailles re-

